

Ukraine

Etude réalisée dans le cadre
de la mission économique conjointe
présidée par SAR le Prince Philippe



du 21 au 24 novembre 2010



agence pour le
commerce extérieur



- Main railway
- Main road
- International boundary
- ✈ Main airport
- ★ Capital
- Major town
- Other town

Préface

Géographiquement et culturellement proche, l'Ukraine occupe une position stratégique : aux portes de l'Europe et de l'Asie centrale et au sud de la Russie.

Encore jeune (il a gagné son indépendance en 1991), le pays, durement touché par la crise, doit relever de nombreux défis. Le nouveau pouvoir politique en place s'efforce de dépasser les clivages politiques traditionnels et d'amener l'Ukraine vers une relance économique durable. L'Ukraine est membre de l'O.M.C. depuis 2008. Elle est aussi le deuxième pays de l'ex-URSS en termes du nombre de consommateurs (46 millions).

L'expertise de nos sociétés belges pourrait être précieuse à de nombreux niveaux : infrastructures, transports et logistique, agro-industrie et environnemental. Il s'agit de secteurs qui ont été définis comme prioritaires pour les investissements.

Nul doute que toute société, de la plus petite présentant un savoir-faire technologique ou occupant un marché de niche, à la plus grande multinationale, saisira les opportunités qu'offre ce marché, soutenu dans son développement par les grandes instances internationales que sont, entre autres, le F.M.I., la B.E.R.D. et la Banque mondiale.

Entourée de ses partenaires régionaux, Brussels Export, l'Agence Wallonne à l'Exportation et aux Investissements ainsi que Flanders Investment and Trade, l'Agence pour le Commerce Extérieur souhaite que cette mission insuffle une nouvelle dynamique de la présence économique belge et offre des résultats fructueux à nos sociétés, qui disposent de tous les atouts pour exploiter au mieux les potentialités de ce marché.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de cette étude, qui constitue notre première étape vers l'Ukraine.

Fabienne L'Hoost
Directeur général adjoint

Marc Bogaerts
Directeur général



Executive summary

La 1^{ère} partie de cette étude a pour objectif de présenter les fondements macro-économiques ukrainiens et tout particulièrement, leur impact en termes de commerce extérieur. Sont ensuite analysés quelques uns des secteurs à potentiel pour nos entreprises belges. Enfin, le chapitre 'Etiquette' répertorie certains us et coutumes locaux qui devraient faciliter les contacts sur place.

La crise a durement touché le pays : son P.I.B. s'est effondré en 2009. La timide relance économique de ce début d'année a vu la mise en place d'un nouveau pouvoir politique. Ce dernier s'efforce de dépasser les traditionnels clivages politiques tout en regagnant la confiance des institutions internationales. Mises à mal par une politique socio-économique très généreuse et par la crise, les caisses de l'Etat sont vides. Le soutien du F.M.I. est donc crucial : un second prêt a été consenti au pays afin de financer son déficit budgétaire. Il est assorti de conditions portant, entre autres, sur la rigueur dans la gestion des finances publiques.

Le pays dispose de nombreux atouts. Sa position stratégique en fait un hub de transport idéal. Il est donc crucial que des infrastructures performantes et modernes permettent de desservir les grandes villes et les pays avoisinants. La co-organisation de l'Euro 2012 avec la Pologne constitue une occasion de plus de rénover et d'étendre les réseaux actuels. Appuyée par les bailleurs de fonds internationaux, l'Ukraine présente donc de nombreuses opportunités en termes d'infrastructures, de transport et de logistique.



Le pays est également une terre de passage en termes énergétiques : le gaz russe à destination de l'Europe emprunte le sol ukrainien. Les réseaux de gazoducs et oléoducs revêtent donc une importance stratégique au niveau international. L'acheminement du gaz doit être sécurisé.

Hormis sa situation, la terre-même de l'Ukraine est un de ses grands atouts. Très fertile, elle offre un potentiel agricole considérable. Grenier à grains de l'ex-Union soviétique, le pays est un des premiers exportateurs de céréales au monde. Son agriculture est malheureusement caractérisée par un appareil de production obsolète et des méthodes de culture dépassées. L'expertise et les équipements occidentaux constitueront sans nul doute une plus value considérable. La chaîne de transformation du produit brut au produit fini doit aussi être modernisée. Les différents stades de production présentent autant d'opportunités pour nos exportateurs belges.

Un des défis de l'Ukraine sera de s'affranchir de la dépendance énergétique au gaz russe. Pour ce faire, elle dispose de nombreux atouts climatiques et géologiques : vent, soleil, fleuves, ... pourraient être utilisés afin de produire une énergie propre. Ce domaine est également demandeur de savoir-faire étranger. Nul doute que nos exportateurs pourront contribuer au développement des énergies alternatives en Ukraine.

Les ressources naturelles du pays, sa proximité et sa situation géographique, son grand marché intérieur ainsi que les nombreux défis qu'à relever par le nouveau pouvoir sont autant de raisons d'intensifier le dialogue bilatéral.

Table des matières

	Préface	
	Executive Summary	
1	Données générales	6
2	Données économiques	8
	2.1. Indicateurs clés	9
	2.1.1. P.I.B.	9
	2.1.1.1 P.I.B. en volume	9
	2.1.1.2 Taux de croissance du P.I.B.	9
	2.1.1.3 Composition sectorielle du P.I.B.	12
	2.1.2. Inflation	15
	2.1.3 Change	16
	2.2. Commerce extérieur	17
	2.2.1. Relations commerciales mondiales	17
	2.2.2. Relations commerciales bilatérales	20
	2.3. Investissements directs étrangers	23
	2.4. Appréciation du risque par le Ducroire	26



3	Approche sectorielle	28	4	‘Success stories’ récentes	40
	3.1 Infrastructures	29		Étiquette	44
	3.2 Transports et logistique	32		Adresses utiles	48
	3.3 Agro-industrie	35		6.1. Belgique	49
	3.4 Environnement et énergies renouvelables	37		6.2. Ukraine	49
				6.3. Sites à consulter	50
				6.3.1. Organismes officiels ukrainiens	50
				6.3.2. Institutions internationales	51
			7	Sources	52

1

Données générales



1. Données générales

■ Indépendant depuis 1991, l'Etat est divisé en 24 régions, dénommées 'oblasts', et une république autonome, la Crimée.

■ **Superficie** : 603 550 km² – 2^{ème} pays d'Europe, après la Russie, environ 20 fois l'étendue de la Belgique. Le pays est tiraillé entre la Russie (surtout l'est industrialisé et la Crimée) et l'Europe (l'Ukraine occidentale).

L'Ukraine occupe une position stratégique entre l'Europe et l'Asie. Elle est bordée :

- au sud, par la mer Noire et la mer d'Azov,
- à l'ouest, par la Pologne, la Slovaquie, la Roumanie, la Hongrie et la Moldavie,
- au nord, par la Biélorussie,
- à l'est, par la Russie

60 % du territoire est destiné à l'agriculture et 20 % est constitué de bois.

Les plaines fertiles sont situées dans le centre. Le pays comporte également 2 chaînes montagneuses : les Carpates à l'ouest (près de 2 000 mètres d'altitude) et le sud de la Crimée qui culmine à un peu plus de 1 500 mètres.

■ **Sa capitale est Kiev** ; elle compte plus de 2 600 000 habitants.

On répertorie 3 autres villes dénombant plus d' 1 000 000 d'habitants :

- Kharkov : 1 460 000,
- Dnipropetrovsk : 1 046 000,
- Odessa : 1 000 000.

■ **Population** : 45 4160 000 habitants en 2010 dont 68 % de population urbaine.

Il s'agit de la 5^{ème} plus large population d'Europe.

Elle est composée à 77,8 % d'Ukrainiens, à 17,2 % de Russes et à 5% de Polonais, Bulgares, Hongrois, Grecs,

Elle compte 54 % de femmes (25 millions environ) pour 46 % d'hommes (20,4 millions).

On observe une décroissance démographique constante (-5,7 % pour la période 2001-2009), résultat d'une émigration à caractère économique.

■ **Langues** :

- ukrainien (caractères cyrilliques), langue officielle,
- russe : très répandu, surtout dans l'est et le sud. La majorité de la population est bilingue ukrainienne - russe,
- anglais : de plus en plus utilisé dans le monde des affaires, surtout à Kiev mais moins que dans le reste du monde. Il est parlé plus régulièrement, surtout par la jeune génération.

■ **Religion** : une majorité d'orthodoxes, - environ 8 % de catholiques, - 4 % de musulmans.

■ **Ressources naturelles** :

- | | | |
|---------------------------------------|--------------|--------------------------------------|
| - fer, | - soufre, | - bauxite, |
| - charbon, | - titane, | - zirconium, |
| - manganèse, | - magnésium, | - galthium, |
| - gaz et pétrole, en partie, épuisés, | - nickel, | - métaux rares : béryllium, lithium, |
| - sel, | - graphite | - ... |

■ **Monnaie** :

1 hryvna (code ISO : UAH) = 100 kopykas

07/10/2010 : 1 EUR = 11.09 UAH

2

Données économiques



2. Données économiques

2.1. Indicateurs clés

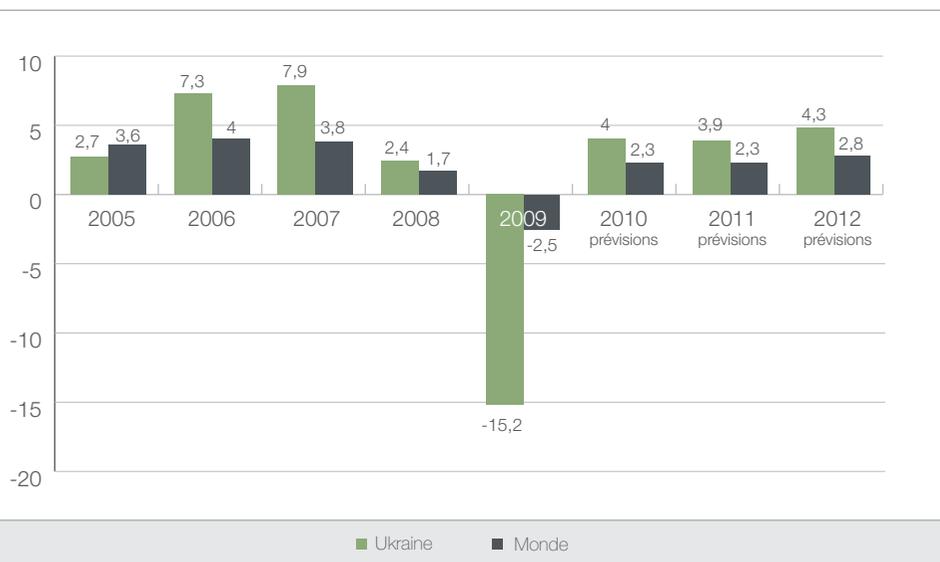
2.1.1. P.I.B.

2.1.1.1 P.I.B. en volume

En 2009, l'Ukraine a enregistré un P.I.B. en parité de pouvoir d'achat de 337 milliards de USD, soit le 34^{ème} rang mondial.

2.1.1.2 Taux de croissance P.I.B.

Taux de croissance du P.I.B.,
en %, réels et prévisions



La période 2000 – 2008 est caractérisée par un boom économique : la croissance annuelle moyenne avoisinait 7,5 %. Il s'agit d'une des meilleures performances économiques européennes qui s'explique par :

- l'augmentation des investissements,
- l'afflux de fonds étrangers sous forme de capitaux bancaires et d'investissements directs (voir section 2.3 Investissements directs étrangers),
- la très bonne performance de la production industrielle, soutenue par le prix élevé de l'acier et des produits chimiques, 2 des produits les plus exportés (voir section 2.2.1 Relations commerciales mondiales).

A cette époque, le pays a tenté d'évoluer d'une économie centralisée vers une économie de marché. Le secteur bancaire était cependant largement sous-capitalisé et présentait une dette externe importante. Entre 2004 et 2008, la balance commerciale était déficitaire : bien que les exportations aient doublé, les importations ont, elles, triplé. Ce phénomène est expliqué par une demande domestique soutenue et par l'augmentation des tarifs gaziers appliqués par la Russie dès 2006. Le pays dépend considérablement de la Russie pour la fourniture de gaz ; il fait partie du réseau de pipelines pour les exportations de gaz russe vers l'Europe. Cette dépendance est d'autant plus renforcée que les gisements d'hydrocarbures et de charbon s'épuisent ou ne sont plus rentables.

Dès la fin de l'année 2008, on assiste à une sortie en masse de capitaux étrangers qui a pour conséquence une dépréciation de près de 20 % de la UAH en octobre 2008. Celle-ci a poursuivi sa chute de manière constante : entre octobre 2008 et janvier 2009, elle a perdu 40 % de sa valeur par rapport au USD. La crise met en exergue les faiblesses et déficits structurels : déficit de la balance courante, possibilités de refinancement quasi-inexistantes et réserves de change déjà largement entamées pour le soutien de la UAH, secteur bancaire exsangue, balance des paiements sévèrement détériorée. Les éléments exogènes suivants ont également contribué au plongeon de l'Ukraine :

- arrêt brutal des entrées de capitaux,
- chute du prix de l'acier,
- effondrement des exportations.

Le secteur bancaire s'est révélé particulièrement fragile : la solvabilité et la liquidité ont été particulièrement mises à mal.

Le pays n'a plus d'autre alternative que de faire appel au F.M.I.. En octobre 2008, le F.M.I. concède un prêt de 16,7 milliards de USD moyennant :

- une politique fiscale rigoureuse : de manière générale, les recettes fiscales sont insuffisantes,
- une politique de change plus flexible,
- l'application de prix de vente de l'énergie, et en particulier du gaz à un prix correspondant au minimum au coût réel.

Trois tranches furent débloquées pour un total de 10,6 milliards de USD. La 4^{ème} et dernière partie du crédit ne fut pas libérée car l'Ukraine ne remplit pas les exigences du F.M.I. suite à l'impopularité des mesures à prendre à l'approche des élections de 2010 et à de graves dissensions politiques. On assista, au contraire, à la mise en vigueur de nouvelles mesures sociales qui creusèrent encore le déficit et les prix de l'énergie ne furent pas augmentés.

En 2009, le P.I.B. plongea de plus de 15 %, les investissements de près de 50 %, les exportations, de 24,7 %, la production industrielle de 21,9 % suite à une chute du prix de la tonne d'acier de 44 % alors que ce secteur représente environ 30 % du P.I.B. ; la demande mondiale d'acier s'effondra également. La dévaluation de la monnaie nationale de 60 %, quant à elle, aggrava encore la situation puisque la majorité des emprunts étrangers étaient libellés en EUR ou en USD. Comme beaucoup d'autres pays, l'offre de crédit se raréfia (ce phénomène est appelé 'credit crunch') et accentua encore la récession. L'Ukraine fut une des nations les plus touchées par la crise économique et financière, notamment à cause de la forte dépendance de son économie à l'exportation d'acier, ce qui la rend particulièrement vulnérable.

Outre le soutien du F.M.I., la Banque mondiale intervient pour :

- améliorer la compétitivité notamment via le financement d'infrastructures,
- réformer les finances publiques et l'administration,
- prester des services publics de qualité : plus efficaces et transparents,
- restructurer le secteur bancaire.

Depuis 1992, les capitaux engagés par la Banque mondiale dépassent les 5 milliards de USD.

En 2010, pour la période courant de janvier à mai, on note un retour à la croissance si l'on compare les résultats avec ceux de 2009 :

- exportations : + 7 %. Ce sont surtout les secteurs tournés vers l'international qui connaissent une reprise alors que la construction et que le commerce au détail stagnent, la demande domestique évoluant trop peu.
- production industrielle : + 12.6 %.

L'amélioration de la situation macro-économique mondiale, l'augmentation du prix des matières premières ainsi que le soutien du F.M.I., entre autres bailleurs de fonds, expliquent cette relance. La demande interne reste cependant trop faible et le secteur bancaire est encore très touché par la crise.

Les prévisions de croissance indiquent un taux de 4 % pour 2010 et 2011.

'Ukraine should get back on track with the I.M.F.. This is the first step to improve the investment climate.',
J. M. Barroso, 2010.

Une fois le président Ianoukovitch installé, de nouvelles négociations ont eu lieu avec le F.M.I.. En juillet 2010, un 2^{ème} crédit de 14.9 milliards de USD sur 2.5 ans a été octroyé moyennant des réformes budgétaires et relatives au secteur financier. Ces changements seront opérés préalablement au déblocage des fonds. 2 à 3 milliards devraient financer le déficit budgétaire, le solde devant reconstituer les réserves de change de la National Bank of Ukraine, la N.B.U.

Les conditions relatives à la libération du crédit portent sur :

- un prix de vente du gaz correspondant aux conditions de marché. La Russie aurait consenti une réduction sur le prix de vente du gaz moyennant une prorogation, en avril 2010, du bail de la flotte russe à Sébastopol (Crimée).
- une révision du système de pensions. Actuellement, le départ à la retraite est autorisé à 55 ans pour les femmes et à 60 ans pour les hommes, soit un des âges les moins élevés en Europe.

Des objectifs ont été fixés en termes de :

- réduction du déficit budgétaire exprimé en pourcentage du P.I.B. : 5.5 % pour 2010 et 3.5 % pour 2011.
- diminution du déficit de Naftogaz, la compagnie publique pétrogazière.

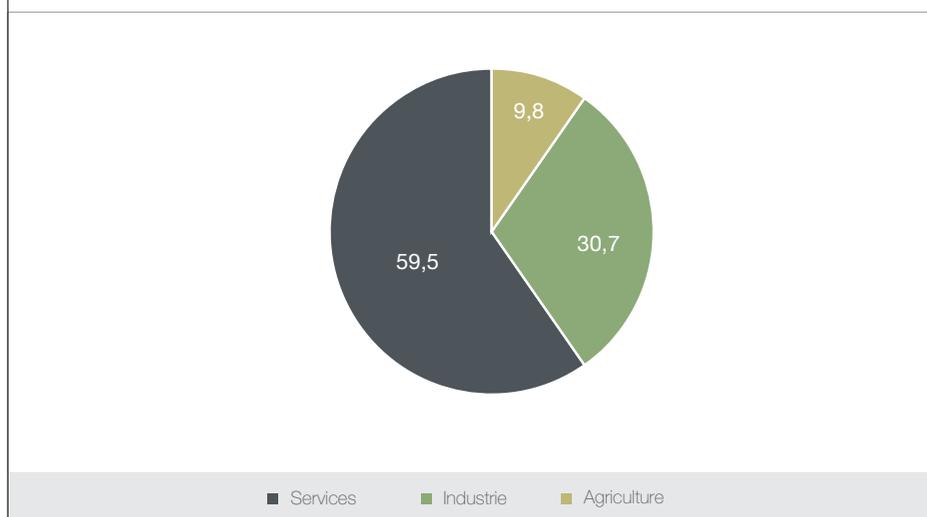
L'octroi de ce nouveau crédit a permis à l'agence de notation financière, Fitch, de relever son rating de B- à B pour la dette à long terme en UAH et en monnaie étrangère.

Cette nouvelle cotation permettrait à l'Ukraine d'émettre une euro-obligation d'1.6 milliard d'EUR pour refinancer son déficit budgétaire.

Les privatisations contribuent également à renflouer les caisses de l'Etat. Environ 80 % des sociétés ont été privatisées mais l'Etat conserve encore une forte influence dans leur gestion.

2.1.1.3 P.I.B. composition sectorielle du P.I.B.

Composition sectorielle du P.I.B., en 2009,
en % - estimations





Agriculture

Le secteur agricole représente 10% du P.I.B. ukrainien et 12 % des exportations.

Ex-grenier à blé de l'ancienne U.R.S.S., l'Ukraine est grande productrice de maïs, de betteraves sucrières, de tournesols, de pommes de terre, de lin. Le pays est l'un des leaders mondiaux dans les exportations de céréales et d'oléagineux. Au niveau de l'élevage de bovins, d'ovins et de porcins, on assiste à une baisse du cheptel depuis 1991 : la viande importée est moins chère. Il y a peu d'investisseurs étrangers et ce secteur est encore dominé par les entreprises publiques.

Quant aux cultures, elles bénéficient d'un sol particulièrement fertile : les terres noires, dénommées 'tchernoziom'. Elles sont utilisées pour les grandes cultures céréalières. Elles sont riches en humus et composent 70 % du territoire ukrainien. Les rendements sont cependant encore faibles comparés à ceux de l'Union Européenne. Ce secteur présente de nombreuses opportunités en termes de nouvelles techniques de culture et de modernisation des équipements. Pour 2010, on s'attend à une diminution des récoltes de 10 %, suite à la canicule. On estime que la production pourrait être doublée. L'industrie agro-alimentaire n'est pas en reste : sucreries, distilleries, conserveries, ... De nombreuses entreprises étrangères sont présentes : Bel, Bongrain, ...

La part de l'agriculture devrait aller croissant dans la composition du P.I.B.

L'adhésion à l'O.M.C. a permis de libéraliser le marché ; le secteur est en cours de privatisation. Il n'est néanmoins pas possible d'acquérir des terrains agricoles. Les investisseurs ont seulement la possibilité de les louer ; ce phénomène est dénommé 'land grabbing'.

Industrie

Une industrie puissante s'est développée pour exploiter et transformer les abondantes ressources naturelles ukrainiennes. Le pays dispose en effet de 5% des ressources minérales mondiales (8 000 gisements pour plus de 80 minéraux).

Il s'agit d'une industrie qui est spécialisée dans les produits lourds et non dans les biens de consommation.

Le secteur de l'acier est prépondérant dans les exportations (environ 35 % du total). L'appareil de production est suranné et peu compétitif ; il consomme 3 à 5 fois plus d'énergie que ses voisins. On estime qu'il faudrait 70 milliards de USD pour le rendre compétitif. La modernisation est un des objectifs prioritaires du gouvernement Ianoukovytch. Actuellement, 45 millions de tonnes d'acier sont produites par an; le potentiel à atteindre en 2012 serait de 65 millions de tonnes. La part de l'industrie dans la composition sectorielle devrait donc aller croissant.

La crise a engendré une surcapacité de production de 50 %.

Le secteur souffre du 'credit crunch', soit la raréfaction de l'offre de crédit.

Services

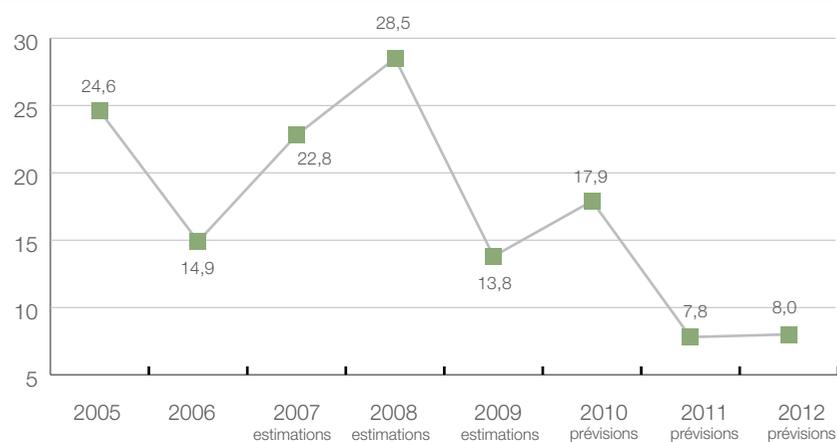
Le secteur bancaire a été sévèrement touché par la crise économique et financière. De nombreuses enseignes étrangères sont présentes en Ukraine. Le secteur est privatisé. Les normes ukrainiennes diffèrent sensiblement des standards occidentaux, en particulier pour les coefficients minimum de fonds propres, bien plus faibles en Ukraine.

Une réforme en profondeur est une condition sine qua non à la relance de l'activité économique dans son ensemble. Début 2010, la moitié des prêts octroyés enregistrait un retard de paiement supérieur à 3 mois.

Quant au secteur des soins de santé, il pâtit du manque de moyens. Les campagnes de prévention sont largement insuffisantes. Une refonte du système ainsi que des aides accrues sont nécessaires si l'on veut garantir un accès gratuit aux soins comme le prévoit théoriquement la constitution.

2.1.2. Inflation

Inflation, réelle, estimée et prévue,
en %



En 2008, l'Ukraine a enregistré un taux record européen de 28.5 %.

En 2009, il est redescendu à 13.8 %, suite à la diminution de la demande mondiale et à la baisse des prix alimentaires et énergétiques.

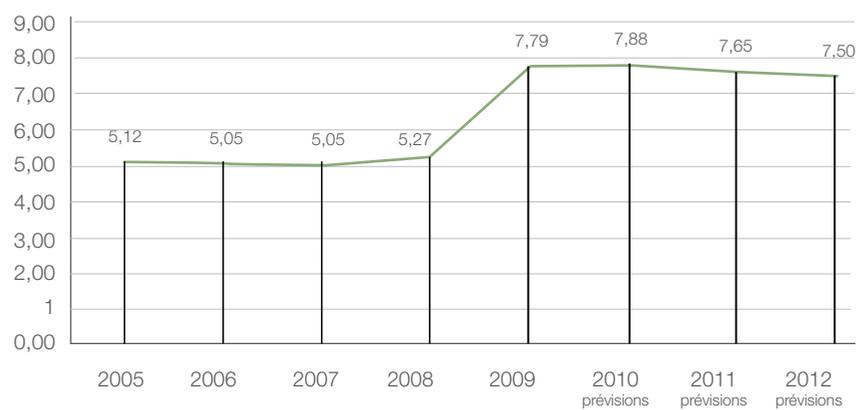
Fin juin 2010, l'inflation a été ramenée à 6.9 % (par rapport à l'année précédente, même époque). Depuis 4 ans, il s'agit du taux historiquement le plus faible, qui s'explique par :

- une demande domestique peu élevée,
- l'absence d'ajustement à la hausse des prix du gaz. Celle-ci est prévue dans le cadre du deuxième accord avec le F.M.I. mais non encore planifiée. Sa mise en application présentera un risque inflatoire.



2.1.3 Change

Taux de change UAH/USD,
réels et prévus



— UAH/USD, moyenne

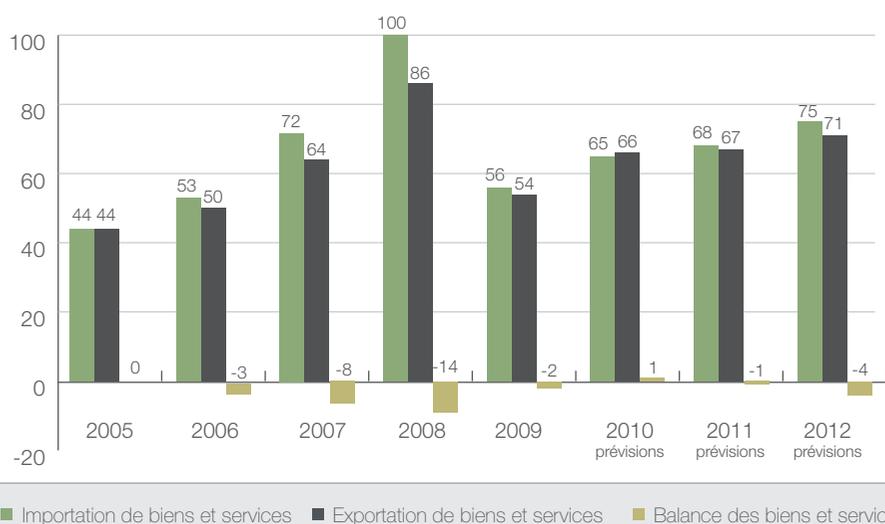
Depuis avril 2005, l'évolution de la UAH était couplée à celle du USD mais en 2008, la crise a rendu impossible ce parallélisme. La monnaie ukrainienne a perdu 41 % de sa valeur face au USD et à l'EUR. La Banque centrale a alors diminué de manière conséquente ses réserves de change afin de soutenir sa monnaie.

En 2010, suite aux élections présidentielles, la UAH s'est quelque peu appréciée.

2.2. Commerce extérieur

2.2.1. Relations commerciales mondiales

Relations commerciales de l'Ukraine,
en milliards de USD, réelles et prévues



Les échanges extérieurs connaissent une croissance jusqu'en 2008. Plusieurs facteurs expliquent cette augmentation :

- En mai 2008, le pays a fait son entrée à l'Organisation Mondiale du Commerce ce qui se traduit par une plus grande libéralisation et une transparence plus importante.
- Nombre d'accord bilatéraux ont été conclus.

En 2009, les importations se sont effondrées suite à la diminution du pouvoir d'achat des Ukrainiens, qui a été accentuée par la dépréciation de l'UAH rendant ainsi les produits importés relativement plus chers. La raréfaction de l'offre de crédit a également contribué à une chute brutale du commerce extérieur. L'importante baisse des exportations s'explique, elle, par une diminution tant en volume qu'en prix des produits métallurgiques, en général, et de l'acier, en particulier.

En 2010, les exportations sont reparties à la hausse grâce à une demande mondiale plus soutenue et à une augmentation des prix de l'acier. Freinent encore les importations : le pouvoir d'achat limité des Ukrainiens, des services douaniers peu efficaces ainsi qu'un système complexe de certification de biens et services.

La volonté d'adhérer à l'Union Européenne a été très rapidement confirmée par le président actuel, V. Ianoukovitch (dès son accession au pouvoir).

'Nos priorités seront l'intégration dans l'Union Européenne, l'essor de relations amicales et constructives avec la fédération de Russie, ainsi qu'avec nos voisins et les Etats-Unis d'Amérique, un partenaire stratégique.' a déclaré le président ukrainien V. Ianoukovitch, lors d'un entretien avec le président de la Commission Européenne, J. M. Barroso, février 2010

L'Ukraine n'a pas l'intention d'intégrer l'union douanière formée par la Russie, la Biélorussie et le Kazakhstan car elle serait en contradiction avec son adhésion à l'O.M.C.

Le président Ianoukovitch entend dépasser les clivages Russie/Occident.

En 2009, les 4 principaux clients du pays sont :

- la Russie : 23.5 %,
- la Turquie : 6.9 %,
- le Kazakhstan : 2.7 %,
- la Chine : 0.8 %.

En 2009, on répertorie les pays suivants comme principaux fournisseurs :

- la Russie : 23.2 %,
- l'Allemagne : 8.5 %,
- la Chine : 6.7 %,
- la Pologne : 5.1 %.

La Russie et l'Union Européenne représentent plus de la moitié du commerce extérieur ; la part de l'Union Européenne (environ 30 %) est supérieure à celle de la Russie.

Considérée individuellement, c'est la Russie qui est le principal partenaire ; elle s'octroie 23 % des exportations et importations.

Quant à la C.E.I., la Communauté des Etats Indépendants, elle représente 40 % du commerce extérieur, soit 33.9 % des exportations ukrainiennes (1^{er} client du pays) mais en baisse de 41.8 %, pour 2009. La C.E.I. conserve la place de principal fournisseur. On constate donc une relative dépendance aux marchés traditionnels de l'ex-Union soviétique, en particulier pour le gaz et le pétrole qui proviennent de la Russie, du Turkménistan et du Kazakhstan.

La Chine et la Pologne prennent une part croissante dans les importations.

On a enregistré une forte progression des exportations vers la Chine en 2009 : elles ont été multipliées par 2.6 par rapport à 2008 et la Chine est devenue le 4^{ème} client de l'Ukraine.

En 2009, l'Ukraine a principalement exporté :

- des métaux communs : 32.3 %,
- des produits alimentaires, boissons et produits agricoles : 24.0 %,
- des machines et appareils : 17.4 %,
- des combustibles et énergie, y compris les minerais : 9.8 %.

En 2009, l'Ukraine a principalement importé :

- des combustibles et énergie, y compris des minerais : 34.5 %,
- des machines et appareils : 20.0 %,
- des produits chimiques : 11.7 %,
- des produits alimentaires, boissons et produits agricoles : 10.9 %.

La moitié des exportations est constituée de machines et métaux ; le gaz et le pétrole ainsi que leurs produits dérivés représentent 2/3 des importations.

L'acier est le produit le plus exporté mais la part des métaux a diminué, en 2009, suite à une demande globale moindre et à des prix en baisse. Hormis l'acier, les principales exportations sont : les équipements militaires, les machines, les produits agricoles (céréales, graines de tournesol et betteraves sucrières, principalement), le textile et l'électronique.

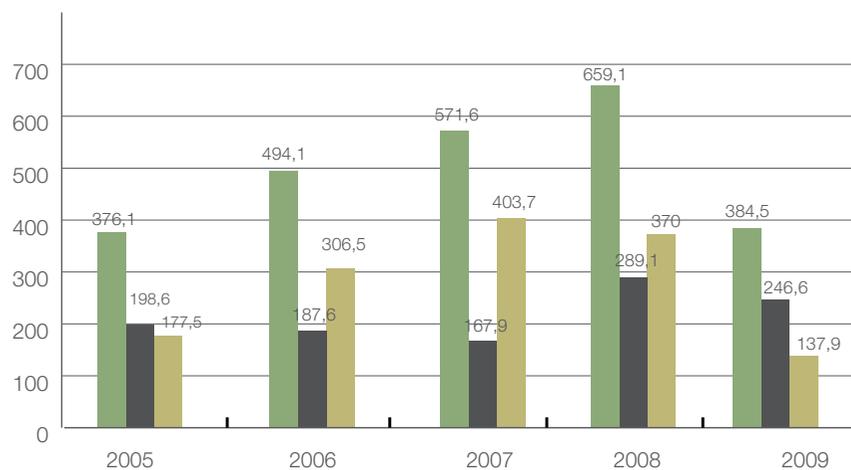
La quasi-totalité du gaz est importée, ce qui crée une importante dépendance à la Russie. Cette situation a un impact significatif sur l'économie et la politique étrangère.

Dans un 1^{er} temps, les intérêts se sont centralisés à Kiev où on enregistre un pouvoir d'achat plus élevé. La capitale est devenue un centre logistique important. Au fil du temps, de nouvelles villes émergent comme Lviv, Donetsk, un centre politico-économique important, Kharkiv, Odessa et Dnjepetrovsk.

2.2.2. Relations commerciales bilatérales

Commerce bilatéral (biens), Belgique - Ukraine

en millions d'EUR



■ Exportations

■ Importations

■ Balance commerciale

Source : Institut des comptes nationaux - <http://www.bnb.be>

La balance commerciale de la Belgique avec l'Ukraine a continué à évoluer en faveur de la Belgique, bien qu'à partir de 2008 le solde positif ait commencé à s'alléger, revenant de 403,7 millions d'EUR à 370 millions d'EUR. En 2009, l'excédent commercial a encore diminué, ne s'élevant plus qu'à 137,9 millions d'EUR.

Fin juillet 2010, la Belgique comptait 1 402 exportateurs vers l'Ukraine et 2 387 firmes intéressées par ce marché. Les 2 pays sont géographiquement relativement proches.

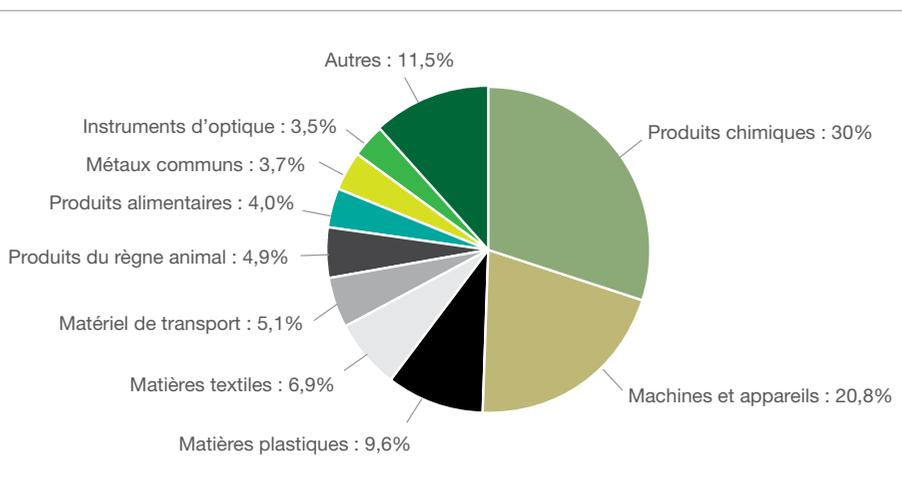
Les 1ers liens économiques entre les 2 pays remontent au 11^{ème} siècle. Les habitants de Kiev achetaient en Flandre du textile et lui livraient de la fourrure. Des articles en laine et des bijoux en ambre étaient également vendus à Lviv en échange de fourrure et de soie. A la fin du 19^{ème}, début du 20^{ème} siècle, la Belgique contribua à l'essor industriel de l'Ukraine ; les 1^{ères} lignes des tramways électriques de Kiev et d'Odessa furent posées par Tractebel. Depuis l'indépendance de l'Ukraine, fin 1991, des contacts diplomatiques ont lieu régulièrement. Les exportations belges ont doublé entre 1999 et 2003. On note des liens particuliers entre :

- Kiev et la Région de Bruxelles Capitale,
- la région de Poltava et la province du Hainaut,
- les villes jumelées de Donetsk et Charleroi,
- la Région de Cherkassy et la province du Luxembourg,
- la Région de Dnipropetrovsk et les provinces de Liège et d'Anvers.

Les secteurs humanitaires, culturels et artistiques ne sont pas en reste : des concerts, des expositions, un festival de cinéma sont autant d'occasions d'échange entre les 2 pays. La communauté ukrainienne en Belgique compte plus de 4 000 personnes.

Exportations

Répartition sectorielle des exportations



Source : Institut des comptes nationaux - <http://www.bnb.be>

Les secteurs prioritaires de coopération ont été définis en 2008. Il s'agit de :

- l'énergie et les aspects environnementaux relatifs aux économies d'énergie,
- le transport, les infrastructures et la logistique,
- l'agriculture et l'agro-industrie,
- la bancassurance,
- l'industrie touristique,
- l'euro 2012.

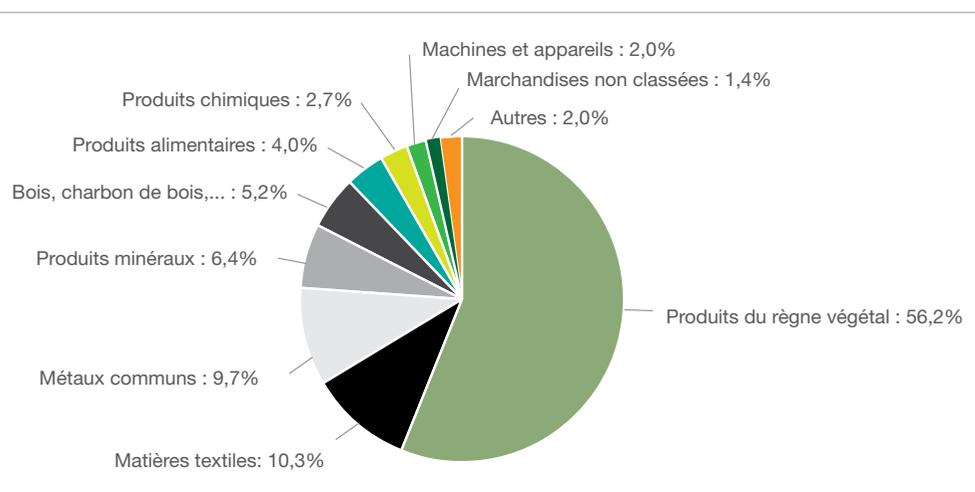
En 2009, l'Ukraine s'est classée 48^e sur la liste des principaux clients de la Belgique, après la Lituanie mais devant Gibraltar.

En 2009, les exportations belges à destination de l'Ukraine se sont composées de 2 sections qui se sont adjugé 50,8% des livraisons totales à destination de ce pays. Il s'agit plus précisément des sections ci-après :

- les produits chimiques qui avec un total de 115,2 millions, se sont attribué 30% des exportations belges à destination de l'Ukraine et
- les machines et appareils : avec 20,8% des exportations belges, ce groupe de produits a vu ses ventes totaliser 80 millions d'EUR.

Importations

Répartition sectorielle des importations



Source : Institut des comptes nationaux - <http://www.bnb.be>

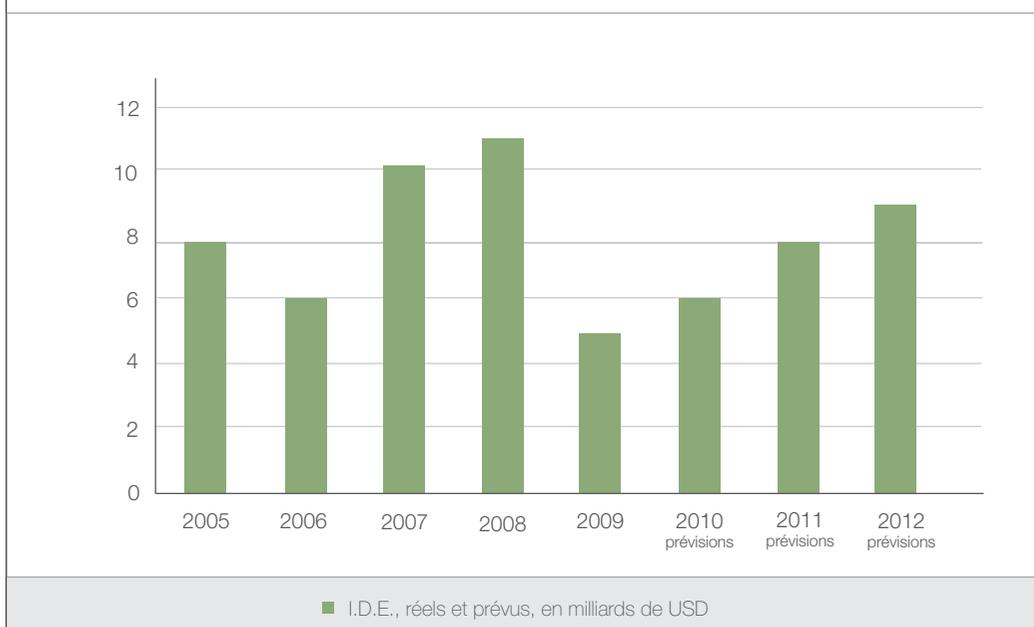
En ce qui concerne les importations, l'Ukraine a été, en 2009, le 58^e fournisseur de la Belgique, talonnant le Sri Lanka et devançant la Grèce.

En 2009, les importations belges en provenance de l'Ukraine ont été dominées par deux sections qui se sont adjugé 66,5% des importations totales. Ces deux groupes de produits ont été par ordre d'importance:

- les produits du règne végétal qui se sont attribués 56,2% des achats belges et dont les importations ont totalisé 138,6 millions d'EUR.
- les matières textiles qui se sont taillé une part de 10,3%. Leurs achats se sont élevés à 25,4 millions d'EUR.

2.3 Investissements Directs Etrangers

I.D.E., réels et prévus,
en milliards de USD



Depuis l'arrivée au pouvoir du président Iouchtchenko, une politique plus favorable aux investissements étrangers a été mise en place. En 2005, ils ont été multipliés par 6 par rapport à 2004 et ont atteint un niveau de 8 milliards de USD. Globalement, le pays a attiré moins de 5.2 % du total des investissements étrangers en Europe centrale et de l'est, depuis son indépendance, soit 909 EUR par habitant. L'Ukraine reste à la traîne des pays d'Europe centrale.

De nombreux facteurs plaident en faveur du pays :

- la taille de son marché interne, le plus grand marché d'Europe de l'est, soit 46 millions de consommateurs,
- sa localisation stratégique, sur les axes nord-sud, est-ouest, qui en fait une plateforme d'exportation vers les autres pays de la C.E.I.,
- ses abondantes ressources naturelles,
- son potentiel agroalimentaire et industriel,
- une main-d'œuvre qualifiée et bon marché,
- la possibilité d'acheter des sociétés et des biens immobiliers, hormis des terres agricoles,
- la faculté de rapatrier des capitaux et bénéfices,
- la possibilité de recevoir des compensations si une éventuelle nationalisation, expropriation ou réquisition intervenait,

- la priorité donnée à l'application des accords internationaux,
- le peu de restrictions, en général, pour les investissements étrangers,
- le traitement équivalent des investisseurs nationaux et étrangers,
- l'appartenance à l'O.M.C. depuis mai 2008,
- la négociation toujours en cours d'un 'Free trade agreement' avec l'Union Européenne,
- l'Euro 2012 et les opportunités qu'il offre en termes d'infrastructures.

Cependant, l'Ukraine souffre toujours :

- d'une corruption tentaculaire,
- d'un manque de transparence dans les textes légaux,
- d'interactions pas toujours cohérentes entre les divers textes légaux,
- d'une application aléatoire des règles, conséquence des défaillances d'un système juridique peu fiable,
- d'une protection insuffisante des droits intellectuels,
- de la multiplication des taxes ; il importe de noter que le 1er code de taxation du pays devrait voir le jour sous peu. Il réduirait sensiblement le nombre de taxes perçues.
- d'un taux d'imposition réel supérieur à deux fois le taux nominal, ceci étant causé par des charges sociales et fiscales très lourdes,
- d'un taux de T.V.A. également très élevé (en cours de révision),
- de lourdeurs administratives,
- d'un système de douanes peu efficace,
- d'une procédure complexe de certification de biens et services
- de réformes et de programme de privatisations régulièrement reportés,
- du 'credit crunch',
- de l'impossibilité d'acheter des terres agricoles (voir section 2.1.1.3 Composition sectorielle du P.I.B. - Agriculture),
- d'infrastructures à entretenir, moderniser et étendre.

Ces différents éléments expliquent que le stock d'Investissements Directs Etrangers, I.D.E., présente un niveau trop faible alors qu'ils croissent en volume.

Il reste donc de nombreux défis à relever pour le gouvernement en place.

L'agence en charge de la promotion des investissements et de l'assistance aux investisseurs étrangers est Ukrzovnishinvest (voir <http://www.investukraine.gov.ua>). Elle a déterminé les secteurs prioritaires pour l'investissement :

- l'énergie et en particulier, les énergies renouvelables ainsi que l'amélioration de l'efficacité énergétique,
- le transport et les infrastructures,
- l'agroalimentaire,
- les nouvelles technologies,
- le tourisme et les loisirs.

Ce sont donc ces secteurs qui sont visés par la mission économique conjointe de novembre 2010 qui conduira nos hommes d'affaires belges en Ukraine.

Les principaux pays qui ont investi en Ukraine, en 2009, sont :

- Chypre : 21.5 %,
- l'Allemagne : 16.5 %,
- les Pays-Bas : 10 %,
- la Russie : 6.7 %,
- la Grande-Bretagne : 5.9 %.

Parmi les grandes multinationales présentes, on répertorie : BP, Shell, GSK, HSBC, BAT, McDonald's, Marks & Spencer, Mothercare, Unilever, ACCA, Next, Baker Tilly, Arup, Kraft Foods, Coca Cola, HP, Cargill, Knauff, Yazaki, ...

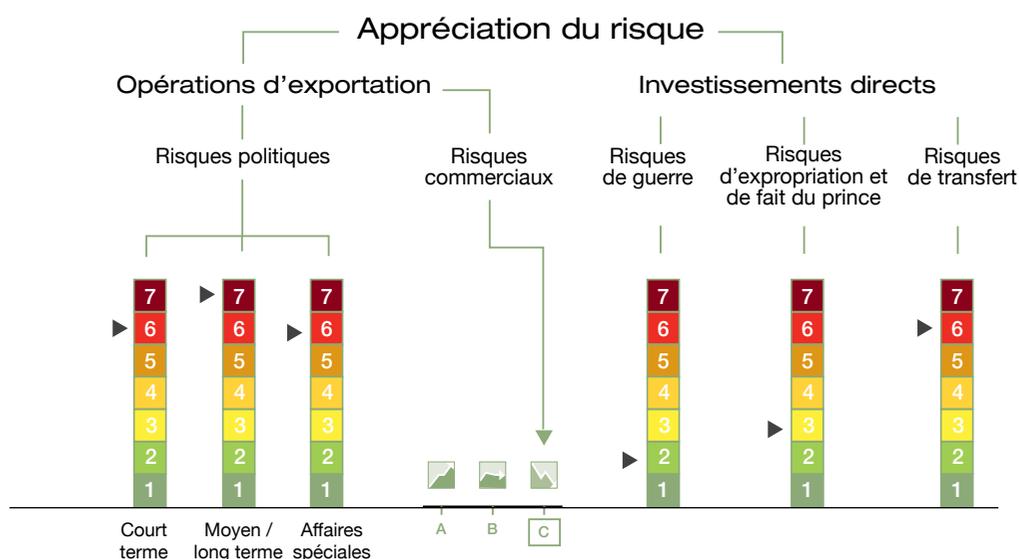
Les villes attirant le plus d'investissements sont présentées ci-dessous :

- Kiev : capital et centre politique. Les secteurs d'activités ci-après sont particulièrement bien représentés : sciences, formation, commerce de détail, éclairage et services.
- Kharkiv : industries (construction de machines et production de gaz), agriculture, sciences (dont aérospatial), outsourcing IT,
- Dnipropetrovsk : minéraux et production d'acier,
- Donetsk : mines et métaux ferreux,
- Odessa : construction de machines, travail des métaux, industries alimentaire et chimique,
- Lviv : production agricole et agroalimentaire, pétrole et outsourcing IT.

Afin de faciliter les démarches et ce, pas uniquement pour des raisons linguistiques, il est conseillé de faire appel à un partenaire local.

Vu le 'credit crunch' qui pèse encore lourdement sur les investissements, faire une offre assortie d'un financement présente un avantage concurrentiel certain.

2.4. Appréciation du risque par le Dueroire



2.4.1. Opérations d'exportation :

Le 'risque politique' doit être compris comme étant tout événement survenant à l'étranger qui revêt pour l'assuré ou pour le débiteur un caractère de force majeure comme par exemple, les guerres, révolutions, catastrophes naturelles, pénuries de devises, les actes d'autorités publiques ayant le caractère de «fait du prince». Les 'risques politiques' sont élevés : classes 6,7 et 6.

Par 'risque commercial', on entend le risque résultant de la détérioration de la situation financière du débiteur, entraînant son impossibilité de payer. Le 'risque commercial' se situe en classe C, soit la plus élevée.

Possibilités et conditions de couverture :

Pour les opérations ayant une durée de crédit de court terme l'ONDD peut assurer les risques politiques et commerciaux en 'open account', c'est-à-dire sans qu'une garantie soit requise.

Les possibilités de couverture sont limitées aux débiteurs du premier rang. Pour les affaires sans garantie (ILC ou garantie souveraine), la quotité garantie est néanmoins réduite à 80 %.

Les possibilités de couverture sont étudiées contrat par contrat (pas de limites de crédit).

Pour les affaires spéciales une garantie bancaire (pour les débiteurs privés) ou une garantie souveraine (pour les débiteurs publics) est exigée.

Pour l'acceptation d'opérations d'exportation de moyen/long terme la préférence est accordée aux affaires ne dépassant pas 0,75 millions d'EUR pour la couverture du risque de non-paiement ou du risque de non-transfert. Pour des montants supérieurs, des possibilités existent au cas par cas pour le compte de l'Etat belge. Les possibilités de couverture se limitent aux débiteurs du premier rang et à des projets présentant une rentabilité élevée, une priorité pour le développement du pays et un intérêt important pour l'économie belge. Pour les affaires réalisées avec le secteur public, une garantie de l'Etat ukrainien est requise.

Pour plus d'informations sur les possibilités de couverture, voir : <http://www.ondd.be/WebONDD/Website.nsf/AllWeb/Ukraine?OpenDocument&Disp=2&Language=fr>

2.4.2 Investissements directs :

Le risque de guerre comprend à la fois le risque de conflit externe et le risque de violence politique interne. La violence politique interne comprend, à son tour, le cas extrême de guerre civile, mais aussi les risques de terrorisme, de troubles civils, de conflits socio-économiques et de tensions raciales et ethniques.

Le risque d'expropriation et de fait du prince recouvre non seulement les risques d'expropriation et de rupture des engagements contractuels par l'autorité publique, mais aussi les risques liés au (dis)fonctionnement de l'appareil juridique et le risque potentiel d'un changement d'attitude négatif envers les investisseurs étrangers.

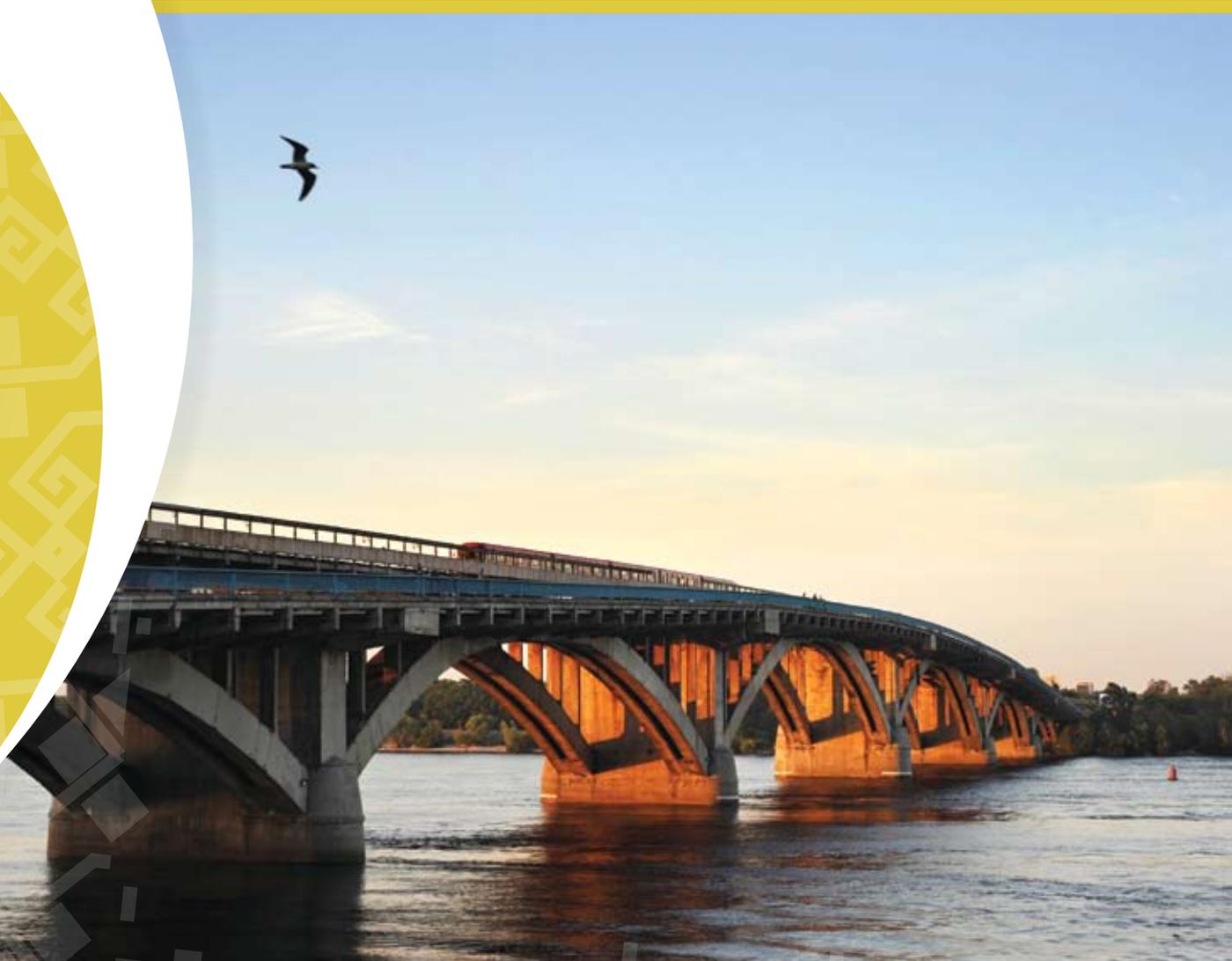
Le risque de transfert est le risque résultant d'un événement ou décision des autorités étrangères empêchant le transfert du montant de la créance payée par le débiteur.

Les cotations obtenues pour ces 3 classes de risque sont moyennes et élevées: 2, 3 et 6.

L'ONDD assure les investissements dans ce pays contre 1) le risque de guerre, 2) le risque d'expropriation et de fait du prince et 3) le risque de transfert lié au paiement des dividendes ou au rapatriement du capital. Ces risques peuvent être assurés séparément, mais aussi selon toutes les combinaisons possibles. Chaque demande est traitée au cas par cas sur base d'une analyse détaillée.

3

Approche sectorielle



3. Approche sectorielle

Les secteurs faisant l'objet d'une attention particulière lors de la mission sont étudiés ci-après. Pour chacun d'eux, nous examinerons les données chiffrées relevantes, analyserons le contexte avant de clôturer par un relevé des opportunités.

Parmi ceux-ci, nous examinerons en particulier :

- les infrastructures,
- les transports et la logistique,
- l'agro-industrie,
- l'environnement et les énergies renouvelables.

3.1 Infrastructures

QUELQUES CHIFFRES :

- 1/4 des voies de transit importantes en Europe traversent l'Ukraine.
- 172 200 km de routes et autoroutes nationales,
- 260 000 km de routes secondaires,
- 46 réseaux de trolleybus,
- 24 réseaux de tramway,
- 3 réseaux de métro,
- 22 000 km de rails,
- 16 aéroports ouverts au transport commercial,
- 18 ports de mer (sur la mer Noire et sur la mer d'Azov),
- D'ici 2020, la capacité d'entreposage des ports de mer devrait croître de 60 %.
- 2 240 km de voies fluviales internes dont 42 % représente le Dniepr,
- 2 782 km de côtes,
- Les ports d'Odessa, d'Ilichevsk et de Yuzhniy totalisent 70 % du chiffre d'affaires du fret maritime.

CARACTÉRISTIQUES :

De par sa position stratégique entre la Russie, l'Union Européenne, en cours d'élargissement, l'Asie et le Moyen Orient, le secteur des infrastructures est primordial pour le pays. L'Ukraine est aussi un carrefour de transit des hydrocarbures. Par ailleurs, la négociation d'un 'Free trade agreement' avec l'Union Européenne devrait avoir un impact positif sur le transport et la logistique. Il rendra donc d'autant plus nécessaire le développement des infrastructures.

Le réseau actuel est un héritage de l'ère soviétique ; il doit être modernisé et étendu afin de pouvoir absorber le nombre croissant de passagers. Tant les voies interurbaines qu'intra-urbaines (métro, tram, bus) nécessitent d'importants travaux de rénovation et d'agrandissement. La gestion du trafic, la sécurité et la communication constituent des volets importants de ces projets.

Suite à la crise, les travaux ont été arrêtés. La reprise économique permettrait de relancer les projets suivants, entre autres :

- le ring autour de Kiev,
- l'acquisition de nouveaux trams et bus,
- la modernisation des aéroports qui devient très urgente,
- la liaison ferroviaire entre Boryspil et Kiev,
- la construction du métro de Kharkiv (40 millions d'UAH ont été débloqués pour la ville).

Pour les ports sont notamment concernés :

- Yuzhnyy : entrepôts pour marchandises en vrac (910 millions de USD),
- Illichinsk : augmentation de la capacité de stockage, en particulier pour les céréales, les tourmesols et les autres huiles végétales (776 millions de USD),
- Mykolayiv : extension de l'avant-port d'Ochakiv qui doit être relié à l'autoroute (650 millions de USD).

Plusieurs milliards d'EUR seront nécessaires. Les caisses publiques étant vides, il sera fait appel à l'investissement privé et aux institutions internationales (B.E.R.D., Banque mondiale, ...). Ainsi, la B.E.R.D. financera les composantes suivantes à Lviv, à concurrence de 16 millions d'EUR :

- alimentation en électricité du réseau,
- modernisation des dépôts de tram,
- fourniture de trams,
- système IT.



Euro 2012

En avril 2007, l'organisation de l'Euro 2012 a été attribuée conjointement à la Pologne et à l'Ukraine ; il devrait avoir un impact positif sur l'économie, en général, et le développement des infrastructures et du secteur de la construction, en particulier. 1 900 km séparent les 2 villes les plus distantes : Gdansk, en Pologne et Donetsk, en Ukraine.

Quatre villes ukrainiennes ont été retenues : Kiev, Lviv, Donetsk ainsi que Kharkiv.

Hôtels, routes, stades et aéroports devraient bénéficier de nombreuses rénovations et voir leur capacité considérablement augmenter.

D'importants retards ont été constatés en juin 2010, lors de l'inspection U.E.F.A. : le stade de Kiev aurait 5 mois de retard, celui de Lviv serait encore en construction, ...

Au total, l'équivalent de 15 milliards d'EUR serait injecté par les pouvoirs publics ukrainiens. Quant à l'investissement privé, il s'élèverait à 5.3 milliards d'EUR pour la (re)construction de bâtiments sportifs, d'infrastructures de transport et d'hébergements.

OPPORTUNITÉS :

Conception, construction, firmes de consultance et d'ingénierie, appareillage pour la gestion du trafic, pour la sécurité et pour la communication, aménagement du territoire, moyens de transport (trams, bus, métro, ...), renouvellement des équipements et matériels roulants (secteur ferroviaire), fournitures de sécurité et surveillance (caméras de surveillance, systèmes de sas et contrôle d'accès), matériel logistique, traitement des déchets, hôtellerie pour l'Euro 2012.



3.2 Transports et logistique

QUELQUES CHIFFRES :

- Le secteur des transports représente 12 % du P.I.B., en 2009. En 2014, il devrait atteindre 14.5 % du P.I.B..
- Croissance attendue, tous moyens de transports confondus, pour la période 2010-2014 : 4.1 % annuellement,
- Les transports emploient 1.15 million de personnes, soit 6.8 % de la population active.

CARACTÉRISTIQUES :

De manière générale, on constate peu d'investissements dans le secteur de la logistique et du transport, depuis l'indépendance. Cet état de fait constitue un frein à la relance économique, situation d'autant plus dommageable qu'il existe un grand potentiel résultant de la position stratégique de l'Ukraine.

L'Ukraine s'appuie sur l'investissement privé et le recours aux bailleurs de fonds internationaux comme la B.E.R.D. et la Banque mondiale.

Un plan de développement des transports, qui court jusqu'en 2020, prévoit :

- la modernisation et la rénovation des chemins de fers,
- la création de 5 corridors de transport européen.

Les deux tableaux ci-dessous présentent les moyens de transport les plus utilisés, en 2009, tant au niveau des marchandises que des passagers.

Marchandises transportées	Millions de tonnes en 2009	En % de la période 2008
Rail	391.2	78.5
Route	140	75.2
Maritime et fluvial	9.8	50
Oléoducs et gazoducs	154.6	82.8
Air	0.1	83.1
TOTAL	695.7	78.1

Source : Comité National des Statistiques, Service économique

Passagers transportés	Millions de passagers en 2009	En % de la période 2008
Rail	425.9	95.8
Route	4012.9	91.8
Maritime et fluvial	7.8	86.8
Air	5.1	83
Autres(métro, tram, trolleybus)	2822.4	86.4
TOTAL	7274.1	87.83

Source : Comité National des Statistiques, Service économique

Routes

En 2009, 20 % du fret et 55 % des passagers ont transité par voie routière.

C'est l'administration publique Ukravtodor qui assure la gestion de ce secteur.

Le manque de moyens explique le mauvais état du réseau routier et autoroutier.

Pour la période 2010-2014, on anticipe une croissance de 4.2 % annuelle ; cette dernière est non seulement conditionnée par les investissements dans les infrastructures-mêmes mais également par la modernisation de la flotte de véhicules.

Rails

Ce réseau a traditionnellement été très utilisé pour le transport des métaux et minéraux vers l'ex-U.R.S.S.. Peu d'investissements ont été consentis pour sa modernisation et son extension mais les pouvoirs publics ont manifesté leur volonté de se mettre en conformité avec les standards internationaux. Pour ce faire, ils feront appel aux institutions financières internationales comme la B.E.R.D. et la Banque mondiale.

Ukrzaliznytsa, la société publique en charge du réseau ferroviaire, compte 500 000 personnes et gère 1 800 stations et 500 dépôts. Dans les 4 années à venir, ce secteur devrait connaître une croissance annuelle moyenne de 4 %.

Maritime et fluvial

On compte 4 400 km de voies fluviales dont :

- 1 672 km constituent le Prypyat,
- 1 990 km représentent le Dniepr.

Les ports les plus importants sont :

- Kiev,
- Odessa : un des plus grands ports de la mer Noire. Il s'étend sur 109 ha. Il peut traiter jusqu'à 14 millions de tonnes de produits solides et 24 millions de tonnes d'huile, annuellement. La B.E.R.D. a consenti un prêt de 37 millions de USD pour étendre le port (en particulier, le terminal Holdco).
- Illichivsk : il se situe 7 km au sud-est d'Odessa et a une capacité de 20 millions de tonnes de marchandises par an.

Les ports sont publics alors que les compagnies maritimes sont privées.

Air

Il s'agit du moyen de transport le moins utilisé, d'où une surcapacité aéroportuaire. Kiev accueille 80 % des vols internationaux. La privatisation de ce secteur est en cours ; actuellement, c'est la société publique Ukraviatrans qui est en charge de la gestion.

L'apparition de compagnies 'low-cost' (Wizz, ...) et l'organisation de l'Euro 2012 plaident en faveur de la modernisation et de l'agrandissement des infrastructures. On s'attend dès lors à une croissance d'environ 4.7 % annuellement entre 2010 et 2014.

Le potentiel logistique est important et explique la présence de multinationales.

Entrepôts et canaux de distribution

La demande d'entrepôts dépasse l'offre ; en effet :

- les coûts de construction faibles procurent une très bonne rentabilité et donc, un R.O.I. rapide
- l'Ukraine occupe une position stratégique.

C'est à Kiev qu'on enregistre la plus forte demande et donc, le prix au mètre carré le plus élevé.

En termes de distribution, on répertorie 3 canaux :

- la vente en gros,
- le commerce de détail,
- les distributeurs.

Disposer d'un distributeur efficace se révèle crucial car ce dernier pourra soutenir l'entrée de marchandises et offrir un appui administratif auprès des autorités ukrainiennes.

3.3. Agro-industrie

QUELQUES CHIFFRES :

- 42 millions d'hectares destinés aux cultures (30 millions d'hectares, soit environ la moitié de la superficie du pays) et à l'élevage,
- 40 % des surfaces agricoles sont des 'tchernozioms' soit des terres présentant une fertilité remarquable,
- 17 % du P.I.B. provient de l'agriculture et du secteur agro-alimentaire,
- L'industrie agroalimentaire contribue au P.I.B. à hauteur de 8 %,
- Plus de 30 % de la population vit en milieu rural,
- 20 % de la population active travaille dans ce secteur,
- 12 % des exportations proviennent de ce secteur,
- 3^{ème} producteur mondial et 20 % de la récolte mondiale de tournesols, en 2009,
- 3^{ème} producteur mondial et 8 % de la récolte mondiale d'orge, en 2009,
- 9^{ème} producteur mondial et 3 % de la récolte mondiale de blé, en 2009,
- Récolte totale pour 2009 : 48 millions de tonnes pour un potentiel variant entre 80 et 100 millions de tonnes,
- Les produits laitiers représentent 23 % des dépenses alimentaires des Ukrainiens,
- La part de marché du lait et de ses dérivés s'élève à 16 % du total de l'industrie alimentaire,
- Plus de 130 produits laitiers, 100 marques de fromages, 25 types de laits en poudre,
- Le marché des fruits et légumes a triplé pour la période 2000 - 2007.
- 22 000 entreprises agroalimentaires présentes en Ukraine,
- Plus d'un milliard de USD d'I.D.E. dans les secteurs agricoles et agro-alimentaires, depuis 1992,
- 80 % du parc ukrainien de machines agricoles est obsolète.

CARACTÉRISTIQUES :

Le potentiel agricole est conséquent : les récoltes actuelles pourraient être doublées si le parc machines était renouvelé et si des techniques modernes étaient implémentées. La crise, le manque de moyens financiers ainsi que le credit crunch ont pénalisé le renouvellement de l'outil agricole. Quatre à cinq milliards de USD seraient nécessaires afin de moderniser le parc machines.

On assiste à un mouvement progressif de concentration de petites exploitations.

Un des objectifs de l'agro-industrie est d'agrandir la gamme de produits et de s'attaquer aux marchés étrangers. Un effort particulier est également consenti afin d'améliorer la qualité et l'emballage.

Les grandes sociétés internationales sont présentes : Kraft, Nestlé, Unilever, ... Elles insufflent une nouvelle dynamique.

OPPORTUNITÉS :

Conditionnement des produits alimentaires, techniques de production améliorant la compétitivité, techniques d'automatisation, aliments pour le bétail, engrais, jeunes plants, pesticides, caisses, installations de stockage, de réfrigération et de refroidissement, traitement, tri et emballage des légumes et fruits, prestations de services, notamment dans le secteur horticole, matériel agricole, matériel d'élevage.



3.4 Environnement et énergies renouvelables

QUELQUES CHIFFRES :

- 2^{ème} plus grand réseau mondial de gazoducs et , après la Russie,
- 80 à 90 % du pétrole et 75 à 80 % du gaz sont importés, principalement de Russie,
- L'Ukraine est le 6^{ème} plus grand consommateur mondial de gaz et le 4^{ème} importateur,
- Par USD de P.I.B., la consommation énergétique en Ukraine est 3.5 fois plus élevée que la moyenne européenne,
- Par habitant, la consommation est 4 à 5 supérieure à celle de l'Europe occidentale,
- Le pays se classe parmi les 1ers émetteurs mondiaux de dioxyde de carbone,
- 15 centrales nucléaires, 14 centrales thermiques et 5 centrales hydrauliques.

CARACTÉRISTIQUES :

Le pays consomme énormément d'énergie par rapport à l'Europe occidentale et présente une grande dépendance vis-à-vis de ses fournisseurs. La surconsommation s'explique par un parc machines et des infrastructures énergétiques obsolètes, des retards techniques et une gestion inefficace. 20 à 25 % de l'énergie seraient ainsi gaspillés. Par ailleurs, le fait que les pouvoirs publics prennent en charge une grande partie du coût du gaz (en le vendant moins cher qu'ils ne l'achètent) n'incite pas les utilisateurs finaux à consommer moins. Conséquence de ce déséquilibre, la société publique Naftogaz, en charge de la gestion du gaz et du pétrole, croule sous les dettes.

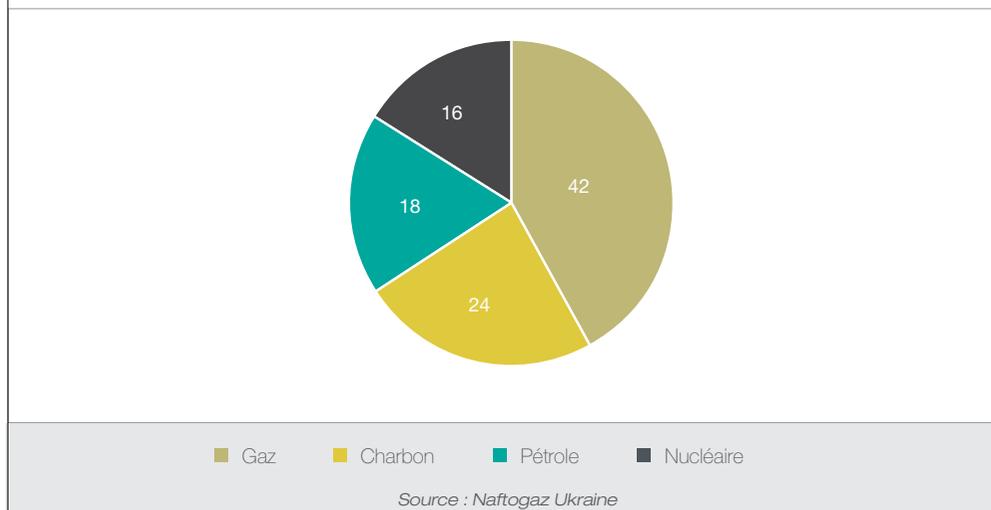
Le recours aux énergies alternatives est crucial si le pays veut s'affranchir de la dépendance envers la Russie. Actuellement, seuls 5 à 10 % des besoins énergétiques sont couverts par ces sources alternatives.

Le réseau de distribution doit également être modernisé.

Le manque de moyens explique le retard encouru. La modernisation du réseau de transit du pétrole et du gaz nécessiterait à lui seul 2.5 milliards de USD. Les institutions internationales (Union Européenne, Banque mondiale, E.I.B., ...) soutiennent le pays dans ses efforts de diversification.

Parmi les objectifs stratégiques affichés par les autorités ukrainiennes, on relève la réduction de l'intensité énergétique du pays en développant l'efficacité énergétique ainsi que la réduction de la dépendance énergétique vis-à-vis de l'étranger en augmentant la production locale et en diversifiant les sources d'approvisionnement. (source : Ubifrance, 2^{ème} trimestre 2010).

Répartition de la consommation d'énergie en Ukraine, en 2009, en %



Le pays est autosuffisant en ce qui concerne le charbon mais ce dernier n'est pas très concurrentiel : il contient un taux de cendre bien plus élevé que la moyenne, rendant inévitables des traitements onéreux. Par ailleurs, les mines s'avèrent dangereuses. A terme, le gouvernement souhaiterait substituer le gaz importé au charbon local.

La part des énergies renouvelables ne représente que 8 % de la génération d'électricité totale et moins de 3 % de la consommation. Elle provient pour les 3/4 d'usines hydroélectriques.

Le pays présente un grand potentiel en termes d'énergies renouvelables.

Vent

Il existe de moyennes et grandes installations. Le potentiel est également important pour des sites de petites capacités (jusqu'à 20kW), principalement dans le secteur agricole.

Les meilleures localisations sont : les côtes de la mer Noire et de la mer d'Azov, Odessa, Kherson, Zaporizha, Donetsk, Luhansk, les régions de Mykolaiv ainsi que les montagnes des Carpates et de Crimée.

Soleil

L'énergie solaire est principalement utilisée pour la fourniture d'eau chaude en été. Elle est peu répandue et ce, pour des raisons de coût.

Eau

L'énergie hydro-électrique est la meilleure marché et la plus écologique (pas de combustion). La production se concentre en Ukraine centrale sur le Dniepr (les barrages aménagés le long du fleuve fournissent l'essentiel de l'énergie), le Dniester, le Yuzhny Bug et le Tisa.

Biomasse

Elle représente 0.5 % du total produit. Certaines sources estiment qu'on pourrait majorer ce taux jusqu'à 9 % de l'électricité dans son ensemble. Elle provient quasi exclusivement de la combustion de résidus de bois.

Elle permettrait de concilier les intérêts agricoles et environnementaux : les récoltes pourraient servir à la combustion directe ou être transformées en éthanol et en biodiesels, ce qui réduirait la dépendance énergétique et mettrait les fermiers à l'abri des variations de prix.

OPPORTUNITÉS :

Efficacité énergétique, environnement, énergies alternatives, turbines à vapeur, à eau et au gaz, appareillage de mesure, panneaux solaires, facility management, gazoducs, modernisation des centrales énergétiques (dont nucléaires), équipements de mini-centrales hydrauliques, ...

4

‘Success stories’ récentes



4. 'Success stories' récentes

Les entreprises belges présentées dans ce chapitre ont pour caractéristiques communes d'avoir réussi avec brio leur entrée sur le marché ukrainien et d'y avoir réalisé une part importante de leur chiffre d'affaires à l'exportation.

Les trois études de cas proposées ont été sélectionnées en fonction des critères suivants : représentativité des secteurs, régions et tailles de sociétés. Les sociétés citées ci-dessous ne constituent en rien une liste exhaustive.

Reynaers Aluminium

SECTEUR
Construction

LOCALISATION
Brovary

Société :

Reynaers Aluminium est leader sur le marché européen de la fourniture de systèmes novateurs et durables en aluminium pour la construction. Ses produits englobent :

- une large gamme de portes et de fenêtres,
- des systèmes coulissants,
- des murs-rideaux,
- des vérandas,
- des brise-soleil,
- des systèmes complémentaires.

Reynaers est en mesure d'aider les architectes et les constructeurs à concevoir et à monter tous les types de constructions, depuis l'impressionnant immeuble de bureaux transparent jusqu'à la résidence économique, du bâtiment novateur et énergétiquement sobre grâce à ses modules photovoltaïques intégrés jusqu'aux fenêtres traditionnelles pour habitations privées.

Étude de cas :

'Le 28 janvier, Reynaers Aluminium inaugurerait près de Kiev un centre de coordination et une usine de laquage, représentant un investissement de plus de 7 millions d'euros. Le fabricant de profils en aluminium pour la construction donne ainsi une nouvelle dimension à une présence en Ukraine depuis le début des années 90. L'entreprise a choisi l'Ukraine comme base pour rayonner sur l'ensemble de la région et bien sûr vers la Russie voisine, les deux pays étant toujours unis par de nombreux accords commerciaux comme d'autres pays de l'ex-URSS... Le pays est immense et ne manque pas d'atouts : des terres fertiles, une industrie métallurgique et un potentiel touristique (ndlr : les plages de Crimée) méconnu. Le niveau de formation est bon, notamment celui des ingénieurs', explique la C.E.O. Martine Reynaers. 'Et visiblement, les moyens et les capitaux sont disponibles pour répondre aux énormes besoins d'infrastructures ...L'Ukraine a besoin de symboles qui la fassent connaître à l'étranger. Kiev, où vient de s'ouvrir un musée d'art moderne remarquable, mérite d'être davantage connue', insiste Martine Reynaers. 'Comme la Pologne, le pays a l'avantage d'avoir une population relativement homogène d'un point de vue ethnique ou religieux. Il ne devrait pas y avoir trop de tensions de ce point de vue.', Forward, mars 2010.

Site : <http://www.reynaers.com>

MelexisSECTEUR
Micro-électroniqueLOCALISATION
Kiev**Société :**

Melexis est développeur, producteur et distributeur de composants électroniques pour des applications automobiles et industrielles comme des signaux mixtes ICs (Integrated Circuits), des senseurs ICs ainsi que des systèmes de senseurs IC programmables.

Les applications automobiles représentent de loin la plus grande partie des activités de la compagnie. La société développe des produits d'une telle qualité qu'aujourd'hui presque toutes les marques automobiles se reposent sur les IC's Melexis pour la sécurité, l'efficacité et le transport confortable des passagers et marchandises.

Étude de cas :

Melexis Ukraine a été fondée en septembre 2000 et représente un investissement de 3 millions d'EUR. Elle est située dans l'immeuble que possède la société dans le district Svjatoshinskij de Kiev. Melexis Ukraine est un centre de design important qui, en 2009, employait 70 personnes.

Trois raisons justifient cet important investissement en Ukraine : la première porte sur les ressources humaines. De nombreuses universités ukrainiennes et des instituts techniques disposent d'une longue tradition en sciences et en mathématiques. Ces 8 dernières années, Melexis a été proche des différentes universités et ce rapprochement s'est concrétisé par la fondation du 'Melexis Training Center'. En avril 2007, un centre de formation pour les futurs concepteurs IC a été ouvert à l'Institut polytechnique de Kiev. On compte 10 postes dans le laboratoire équipé de la dernière génération de PC et du logiciel destiné à la conception des IC. Un deuxième centre de formation a été ouvert en avril 2008 pour les concepteurs IC en radiofréquence à l'université technique de Sébastopol. Melexis estime que le pays peut être très fier de l'excellent niveau de son système éducatif.

La deuxième raison pour laquelle Melexis a choisi l'Ukraine est sa proximité de l'Europe occidentale et plus particulièrement, de la Belgique.

Enfin, l'Ukraine est non seulement proche géographiquement mais il existe également de nombreuses similitudes dans sa culture et sa mentalité. Melexis Ukraine a collaboré à plus d'une vingtaine de projets qui sont déjà implémentés dans les sites de production. Ces projets représentent 20 % des affaires de la société. Quinze projets additionnels sont en cours de développement.

Les collègues et ressources de Melexis Ukraine assurent de manière considérable le futur de Melexis.

Site : <http://www.melexis.com>

Materialise
SECTEUR
Informatique
LOCALISATION
Kiev

Société :

Materialise Group est connu pour ses activités dans le secteur des prototypes rapides industriels et médicaux. Ses quartiers généraux sont situés à Louvain et le groupe a des filiales dans le monde entier. En plus de disposer de la plus grande capacité européenne d'équipements pour prototypages rapides, Materialise bénéficie d'une réputation de fournisseur de solutions logicielles innovantes. Ainsi, Materialise est devenu leader de son marché pour l'impression 3D et les logiciels CAD, en plus d'être un des acteurs majeurs dans le traitement des images médicales et dentaires ainsi que dans la simulation chirurgicale. De plus, grâce à sa division unique MGX pour les produits design, Materialise s'attaque au marché de la fabrication rapide personnalisée. La clientèle de Materialise se compose de grandes sociétés du secteur automobile, des secteurs électroniques et consommables. Ses produits médicaux et dentaires sont utilisés dans le monde entier par des hôpitaux, des instituts de recherche et des cliniques. Le groupe a plusieurs filiales en Europe, en Asie et aux U.S.A.. Il emploie plus de 600 personnes dans 4 départements.

Étude de cas :

L'ouverture du bureau de Kiev est partie intégrante de la stratégie d'expansion à long terme de la société. Le lancement a eu lieu en 2000 avec 5 personnes ; depuis lors, le bureau a évolué rapidement et est maintenant une partie vitale du Groupe qui comptait plus de 180 personnes, fin 2008. Le bureau Materialise de Kiev est le centre R&D logiciel le plus important au monde pour les applications permettant l'usage avancé du prototypage rapide, des techniques de fabrication comme du traitement d'images médicales. A l'heure de l'ère digitale, les ordinateurs et les technologies de l'information sont devenus un facteur critique pour la réduction des coûts et l'amélioration de l'efficacité dans les environnements médicaux et industriels. Les 10 années d'activité en Ukraine ont apporté la preuve que Materialise est un acteur incontournable et fiable dans le secteur du développement logiciel. Materialise Ukraine est certifié ISO-9001 et ses activités respectent les standards internationaux de qualité.

Site : <http://www.materialise.com>

5 Étiquette



5. Etiquette

Relations d'affaires

- De bonnes relations personnelles constituent la base d'un partenariat professionnel fructueux.
- La hiérarchie, le formalisme ainsi qu'une lourdeur administrative font partie de l'héritage soviétique. Il est donc conseillé de fixer des rendez-vous avec les personnes détenant un pouvoir décisionnel afin d'obtenir des résultats rapides.
- On déconseille de donner une poignée de mains dans l'embrasure d'une porte, ceci étant supposé porter malheur.
- Un cadeau d'entreprise (articles promotionnels personnalisés) ou représentatif du pays (par exemple, du chocolat belge) sera apprécié lors des premiers contacts professionnels.
- Lors d'un repas au restaurant, il n'est pas d'usage de diviser l'addition mais de renvoyer l'invitation. Porter des toasts accompagnés d'un verre de vodka est courant.
- Si vous êtes convié à un repas privé, un cadeau pour les hôtes sera apprécié : bouteille de vin, fleurs en nombre impair, ... S'il y a des enfants, il est préférable de prévoir également un cadeau pour eux.
- Refuser de la nourriture est considéré comme une offense.
- Une tenue vestimentaire classique est appréciée ; le port de la cravate est conseillé.

Réunions

- Il est conseillé de privilégier les rendez-vous face à face plutôt que les entretiens téléphoniques. Les relations humaines sont en effet primordiales. Si l'on discute de sujets généraux ou privés en début de réunion, attendez que votre interlocuteur aborde les points professionnels sous peine d'être considéré comme étant uniquement intéressé par les affaires. Construire une relation de confiance est important. Ceci explique que la conclusion de contrats est un processus plus long qu'en Europe occidentale. Patience et persévérance sont donc nécessaires. Une fois le partenariat bien établi, les Ukrainiens se montrent directs.
- La ponctualité est de mise.
- Présenter des références connues du partenaire est idéal et contribuera à établir un climat de confiance plus rapidement.
- Chaque réunion doit être confirmée dans les jours qui précèdent sa tenue.
- Les horaires de travail sont semblables à nos standards occidentaux : du lundi au vendredi, de 9 :00 à 18 :00 avec une pause d'une heure à midi.

Langues

- Les langues pratiquées sont le russe (principalement à l'est et en Crimée) et l'ukrainien (à l'ouest);
- L'utilisation de l'anglais est fonction :
 - de l'âge : les plus jeunes générations le parlant plus volontiers alors que les plus seniors communiquent plutôt en allemand.
 - du secteur d'activités : l'IT et les secteurs créatifs se prêtent plus à la pratique de la langue anglaise que l'agriculture et l'industrie lourde.
- Il est donc indispensable de recourir à un interprète connaissant les us et coutumes du milieu d'affaires.
- Envoyer des courriers en anglais présente le risque de ne jamais être lu. Toute la communication doit s'opérer en russe ou en ukrainien.
- Les caractères cyrilliques sont présents sur tous les panneaux, routiers, entre autres.

Cartes de visite

Prévoir des cartes de visite en suffisance imprimées recto/verso en ukrainien et en anglais. Les titres, universitaires, entre autres, seront mentionnés. Il est conseillé de remettre la carte de visite du côté ukrainien.

Sujets à éviter

L'histoire de l'Ukraine, la Crimée



6

Adresses utiles



6. Adresses utiles

6.1. En Belgique

Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers (A.W.E.X.)

2, Place Sainctelette
1080 Bruxelles
Tél : + 32 2 421 82 11
Fax : + 32 2 421 87 87
Email : mail@awex.be
www.awex.be

Bruxelles Export

500, avenue Louise boîte 4
1050 Bruxelles
Tél : + 32 2 800 40 00
Fax : + 32 2 800 40 01
Email : infos@brussels-export.irisnet.be
www.brussels-export.be

Flanders investment & trade (F.I.T.)

90, rue Gaucheret
1030 Bruxelles
Tél : + 32 2 504 87 11
Fax : + 32 2 504 88 99
Email : info@fitagency.be
www.flandersinvestmentandtrade.be

Ambassade d'Ukraine en Belgique

Ambassadeur : S.E. Ihor DOLHOV, Ambassadeur
Extraordinaire et Plénipotentiaire

30-32, avenue Albert Lancaster
1180 Uccle
Tél : + (32) (2) 379 21 00
Fax : + (32) (2) 379 21 79
emb_be@mfa.gov.ua
http://www.ukraine.be

A.Gromov, Directeur du département 'Economie'

Tél.: +(32)(2) 379 21 25
Fax : +(32)(2)379 21 25

6.2. Ukraine

Ambassade de Belgique en Ukraine, Kiev

Ambassadeur : S.E. Marc Vinck
Consul : Sophie De Vos

Vul Leontovitcha 4
01030 Kiev
Tél : +(380) (44) 23 82 600
Tél (numéro d'urgence en dehors des heures
d'ouverture) : +(380) (67) 22 01 589
Fax : + (380) (44) 23 82 601
Fax : + (380) (44) 23 82 602
Kiev@diplobel.fed.be
ambelvisakiev@voliacable.com
ambabel@kiev.farlep.net
www.diplomatie.be/kievr (Français)
www.diplomatie.be/kievrnl (Nederlands)
www.diplomatie.be/kiev (English)

Consulat honoraire Lviv

Consul honoraire : Y. Hartsula
14 Ivan Franko str
79005 Lviv
Tél : +(380) (32) 26 02 080
Fax : + (380) (32) 26 00 149
consulbelg@org.lviv.net

Agence Wallonne à l'exportation en Ukraine

Belgian embassy
Tatiana Korotich, Attachée économique
et commerciale

Leontovitcha Str. 4
01030 Kiev
Tél : + (380) (44) 23 91 846
Fax : + (380) (44) 23 91 851
kiev@awex-wallonia.com
awex@awex.kiev.ua

Bruxelles Export en Ukraine

Bruxelles Export n'a pas de représentant en Ukraine.
C'est l'attachée économique et commerciale de l'AWEX
qui est en charge de cette mission.

Flanders Investment & Trade en Ukraine

Flanders Investment & Trade n'a pas de représentant en
Ukraine. C'est l'attachée économique et commerciale de
l'AWEX qui est en charge de cette mission.

Invest Ukraine, Ukrainian Center for Foreign Investment Promotio

vul. Rayevskoho, 36
01042 Kiev
Tél : + (380) (44) 53 77 313
Fax : + (380) (44) 53 77 311
info@investukraine.org
<http://www.investukraine.org>

Ukrainian Chamber of Commerce and Industry

vul. Velyka Zhytomyrska, 33
01601 Kiev
Tél : + (380) (44) 27 29 927, 911
Fax : + (380) (44) 27 23 353, 327
uccci@uccci.org.ua
<http://www.uccci.org.ua>

Kyiv Chamber of Commerce and Industry

Premier vice-Président : Prokhorov

prokhorov@uspp.org.ua
vul. Bohdana Khmelnytskogo, 55
01001 Kiev
Tél : + (380) (44) 59 01 748
Fax : + (380) (44) 27 82 981, 59 01 746
uspp@uspp.kiev.ua
<http://www.uspp.org.ua>

American Chamber of Commerce in Ukraine

Président : J. Zukoski

Vul. Shovkovychna, 42-44, LL 1 floor
01601 Kiev
Tél : +(380) (44) 49 05 800
Fax : +(380) (44) 49 05 801
chamber@chamber.ua
<http://www.chamber.ua>

EBA European Business Association

vul. Andrejivsky Uzvivz, 1-a
04070 Kiev
Tél. : +(380) (44) 49 60 601
Fax: +(380) (44) 49 60 602
office@eba.com.ua
<http://www.eba.com.ua>

IFC International Finance Corporation

vul. Spaska, 30a, Podil Plaza, block 2, 6 fl.

04070 Kiev
Tél : +(380) (44) 49 06 400
Fax : +(380) (44) 49 06 420
evoloshina@ifc.org
<http://www.ifc.org>

6.3. Sites à consulter

6.3.1 Organismes officiels ukrainiens

Gouvernement
<http://www.kmu.gov.ua/en>

Parlement
<http://www.portal.rada.gov.ua/rada/control/en/index>

Ministère de l'Economie
<http://www.me.gov.ua/control/en/index>

Ministère de l'Agriculture
<http://www.minagro.kiev.ua/?lng=E>

Ministère des Finances
<http://www.minfin.gov.ua>

Banque Nationale d'Ukraine
<http://www.bank.gov.ua>

Comité National des Statistiques d'Ukraine
<http://www.ukrstat.gov.ua>

Douanes nationales d'Ukraine
<http://www.customs.gov.ua>

Administration des taxes en Ukraine
<http://www.sta.gov.ua>

6.3.2. Institutions internationales

Délégation de la Commission Européenne en Ukraine
<http://www.delukr.ec.europa.eu>

Fonds Monétaire International, bureau de représentation
<http://www.imf.org>

Banque Européenne de Reconstruction et de Développement
<http://www.ebrd.com>

World Bank Office in Ukraine
<http://www.worldbank.com>



7

Sources



7. Sources

Flanders Investment and Trade	http://www.flanderstrade.be
Agence Wallonne à l'Exportation et aux Investissements Étrangers	http://www.awex.be
Brussels Export	http://www.brussel-export.be
S.P.F. Affaires Etrangères	http://www.diplomatie.be
Central Intelligence Agency	http://www.cia.gov/
Viewswire	http://viewswire.com
Forum économique mondial	http://www.weforum.org
Fonds Monétaire International	http://www.imf.org
Banque mondiale	http://siteresources.worldbank.org/
Organisation et de Coopération et de Développement Economiques	http://www.oecd.org
Eurostat	http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/eurostat/home/
NL EVD Internationaal	http://www.evd.nl
Chambre de commerce britannique	http://www.uktradeinvest.gov.uk
Ducroire - Delcredere	http://www.ducroire.be
UbiFrance	http://www.ubifrance.fr
Services Economiques français	http://www.dgtpe.fr/se/
Cours de change	http://www.forexpros.fr
Kwintessential	http://www.kwintessential.co.uk/
Market Access Database	http://www.doingbusiness.org/
Wim Peeters	'Steel on the steppe', 2009

Agence pour le Commerce Extérieur

3, rue Montoyer

1000 Bruxelles

Tél : + 32 2 206 35 11

Bruxelles Export

500, avenue Louise, boîte 4

1050 Bruxelles

Tél : + 32 2 800 40 00

Agence Wallonne à l'Exportation et aux Investissements Etrangers

2, Place Saintelette

1000 Bruxelles

Tél : + 32 2 421 82 11

Flanders Investment and Trade

90, rue Gaucheret

1030 Bruxelles

Tél : + 32 2 504 87 11

Imprimé sur du papier certifié FSC

Editeur responsable : Marc Bogaerts

Auteur : Christelle Charlier

Bien que tout ait été mis en œuvre afin de fournir une information précise et à jour, ni l'Agence pour le Commerce Extérieur, ni ses partenaires (Flanders Investment and Trade, Agence Wallonne à l'Exportation et Brussels Export) ne peuvent être tenus responsables d'erreur, d'omissions et de déclaration mensongère. Ils ne peuvent non plus être tenus responsables d'utilisation ou d'interprétation des informations contenues dans cette étude, qui ne vise pas à délivrer des conseils.

Date de publication : octobre 2010